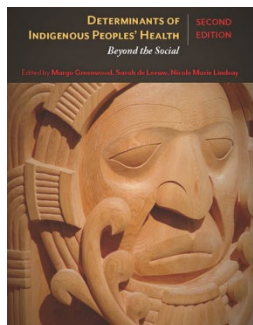




## Au-delà du social : interviews d'auteurs



Bienvenue à [Au-delà du social : interviews d'auteurs](#), une série vidéo (en anglais mais avec sous-titres en français) produite par le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone qui se concentre sur la recherche innovante et les initiatives communautaires visant à promouvoir la santé et le bien-être des Premières Nations, des Inuits et des Métis au Canada. Tous les collaborateurs interrogés dans cette série, du très acclamé livre *Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social* (disponible en anglais seulement), partagent un intérêt commun pour l'amélioration de la santé des peuples autochtones du Canada et d'ailleurs.

En amalgamant le savoir traditionnel des Premières Nations, des Métis et des Inuits avec la science et la médecine occidentales, les auteurs démontrent les gains qu'on peut réaliser en intégrant les meilleures connaissances des Autochtones et des Occidentaux, et en honorant et en respectant les diverses pratiques médicales qui nous sont offertes aujourd'hui.

## Vidéo – Chapitre 7 - Entre deux mondes : la petite enfance comme déterminant de la santé, avec Margo Greenwood



Dans son entrevue, Margo Greenwood, leader académique du CCNSA, se penche sur les enseignements et les histoires intergénérationnels qui constituent l'appui, la force et les valeurs qui poussent les peuples autochtones à négocier les réalités actuelles. Dans un exemple, elle partage la façon dont son grand-père a pu être un fervent catholique, malgré son expérience des

pensionnats indiens. Cette « permutation de codes » – ou le déplacement entre différents mondes – survient lorsqu'on est doté d'une solide identité autochtone ou, comme le disait son grand-père, lorsqu'on « ... prend ce qui est bon et...laisse le reste derrière ».

## Transcription

Je m'appelle Margo Greenwood. Je suis la responsable universitaire du Centre national de collaboration de la santé autochtone. C'est le Centre de collaboration qui a soutenu l'élaboration

de ce nouvel ouvrage et c'est une initiative tout à fait enthousiasmante. Beaucoup de mes professeurs, mes aînés, m'ont souvent dit : « Souviens-toi de tes origines, Margo. Souviens-toi de ce que ta famille a vécu, afin d'en tirer des enseignements et d'avancer vers l'avenir. » Il ne s'agit pas seulement d'apprendre, mais aussi de puiser des forces dans ces enseignements, car beaucoup d'entre eux se tissent au fil des ans. Ils sont ancrés dans notre famille et dans nos relations de parenté, mais ils s'inscrivent dans le temps. Chaque génération les apprend; chaque génération les enseigne, et ils constituent vraiment nos forces. Alors, je réfléchis à ce qu'on m'a appris. Quelles sont les valeurs qui m'ont été enseignées et qui me permettront de vivre en harmonie et en équilibre, de sorte que je n'avance pas dans le monde les mains vides, sans soutien ni connaissances, mais que j'ai tout un trésor d'histoires, de connaissances et ma famille derrière moi, que j'emmène avec moi et que j'apporte à l'avenir? Aujourd'hui, je vis cette réalité, et il se peut qu'elle ne ressemble pas à celle de ma mère ou de ma grand-mère, mais les enseignements fondamentaux sont là, mais ils auront une apparence différente dans la réalité contemporaine. Alors, je tends la main vers ces enseignements et ces apprentissages du passé et je les ramène en avant parce qu'ils vont m'aider à composer avec mes réalités actuelles et à les vivre de manière positive. C'est ce que je veux dire.

Mon grand-père et moi – bien que j'en parle dans le chapitre – il me disait souvent, parce que je lui demandais – il a vécu dans les pensionnats et vous savez, toutes les histoires qu'on entend sur les pensionnats, il les a vécues – et je lui demandais : « Comment peux-tu être un catholique aussi fervent aujourd'hui? Comment est-ce possible quand on a passé plus de 10 ans dans des pensionnats sans jamais rentrer chez soi? » Et il me répondait : « Margo, je prends ce qui est bon et je laisse tomber le reste. » Il a donc pris ce qui était bon à l'époque, ce qui était bon dans son propre monde, sa culture, la manière dont il a été élevé et ses connaissances, et il a réuni les deux. Je serais étonnée que cette alternance de codes en permanence ne soit pas chose courante pour bien des gens aujourd'hui, car nous ne vivons plus comme nous le faisons autrefois. Quelles sont les valeurs que nous conservons même si les choses semblent avoir évolué, et comment les exprimer dans ces mondes différents? Comment être attentif et faire preuve d'autoréflexion? Et cela signifie que nous devons avoir une solide conception de notre identité pour pouvoir passer facilement d'un univers à l'autre sans sacrifier la richesse de ces environnements. C'est ce à quoi je réfléchis.

Je me souviens d'une fois, une de mes enseignantes, une éducatrice de la petite enfance, m'a raconté cette histoire. Il y avait un petit garçon qui avait peut-être quatre ans et demi ou cinq ans, et chaque fois que sa grand-mère venait à l'école maternelle pour le dîner ou pour une activité spéciale, elle le nourrissait, littéralement, elle le faisait manger. Les éducatrices disaient toujours : « Pourquoi fait-il ça? », « Oh, il est juste paresseux » ou ceci et cela. Et puis finalement, une des éducatrices a demandé : « Pourquoi fais-tu ça quand grand-maman est là? Pourquoi tu la laisses faire? Tu sais comment te servir d'un couteau, d'une fourchette et d'une cuillère. » Parce qu'il avait l'âge de la maternelle, vous savez. Il a répondu : « Je le fais parce que ça fait plaisir à ma grand-maman. » Je pense que c'est une histoire très révélatrice. Quand je pense à ça, à la grande sensibilité et à l'intelligence de cet enfant. Il savait exactement ce qu'il faisait. Il savait exactement pourquoi il le faisait. Je pense que nous devons permettre aux enfants d'agir,

d'alterner entre plusieurs codes, d'être ce qu'ils sont, sans les juger et en leur offrant des possibilités parce qu'alors nous apprenons d'eux. Je veux dire, quelle belle valeur d'amour pour sa grand-mère, c'est absolument magnifique. En tant qu'adulte, j'aurais pensé : « Ne fais pas ça », et pourtant cela lui a fait chaud au cœur. C'est vraiment important, je pense.

---

Centre de collaboration nationale de la santé  
autochtone (CCNSA)  
3333 University Way  
Prince George, Colombie-Britannique  
V2N 4Z9 Canada

Tél : 250 960-5250

Courriel : [ccnsa@unbc.ca](mailto:ccnsa@unbc.ca)

Site web : [ccnsa.ca](http://ccnsa.ca)

National Collaborating Centre for Indigenous  
Health (NCCIH)  
3333 University Way  
Prince George, British Columbia  
V2N 4Z9 Canada

Tel: (250) 960-5250

Email: [nccih@unbc.ca](mailto:nccih@unbc.ca)

Web: [nccih.ca](http://nccih.ca)

© 2017 The National Collaborating Centre for Indigenous Health (NCCIH). This publication was funded by the NCCIH and made possible through a financial contribution from the Public Health Agency of Canada (PHAC). The views expressed herein do not necessarily represent the views of PHAC.